



Hommage
à
M. Fritz Grether

Colombier - janvier 2017

Entretien avec M. Fritz Grether

Il existe en ce monde des personnes qui lient tôt et pour longtemps leur destin à des édifices. Surgit alors en de tels cas l'interrogation suivante : est-ce une personne qui raconte un lieu ou un lieu qui raconte une personne ? Ou est-ce les deux ?

L'histoire qui lie Fritz Grether au Château de Colombier est une longue histoire. En 1944 déjà pendant la mobilisation suisse liée à la seconde Guerre Mondiale, il occupe le poste de sentinelle entre les deux canons emblématiques ornant l'entrée principale. Alors jeune recrue, il n'a pas même passé le cap des 20 ans.

Savait-il déjà à cet âge que le Château allait devenir comme une seconde maison pour lui lors des 45 années suivantes ?

Notre homme poursuit en parallèle à son instruction militaire des études d'histoire à l'Université de Neuchâtel. A l'été 1949, il est informé de sa nomination au poste d'adjoint de l'intendant principal, Jacques Barrelet. *« J'étais tranquillement en slip de bain au bord du lac à Bevaix lorsque l'on est venu m'annoncer la nouvelle »,* se souvient-il en riant. De son supérieur, il apprend « l'art de recevoir » : *« J'étais alors entouré d'hommes qui avaient une certaine sensibilité historique et un sens de l'accueil. J'avais un jour croisé un hôtelier en vacances en France et je lui avais dit sur le ton de la plaisanterie que je faisais le même travail que lui mais avec 600 lits ».*

« Nous avions encore des escadrons de chevaux »

La place d'armes de l'époque ne ressemble pas vraiment à celle que l'on connaît aujourd'hui. *« Nous avions encore des escadrons de chevaux. Pour chaque cheval, une fiche ! Et il y avait également la confection de vêtements, de tapisseries ; nous avons joué un rôle important pour l'économie locale »,* raconte-t-il. La remise en ordre et la conservation du matériel militaire ainsi que la tenue à jour des dossiers des recrues constituent les tâches principales. Là aussi avec des évolutions majeures : *« A la sortie de la guerre, l'équipement sur place était relativement rudimentaire ; au fur et à mesure, nous avons notamment aménagé un dépôt pour les vivres et fait de la place afin d'accueillir du matériel plus moderne ».*

C'est pourtant lors de ces renouvellements réguliers que Fritz Grether aura un réflexe salvateur – sans doute un réflexe d'historien : celui de ne pas jeter en masse et sans réfléchir certains objets appartenant désormais au passé. *« Je ne me suis jamais pris pour un collectionneur mais j'ai eu le culot d'entreprendre certaines choses. Nous avions des fusils pleins le galetas. Des jaloux disaient que je les bradais mais j'ai trouvé des marchands, des brocanteurs qui me proposaient des pièces bien plus intéressantes comme des arbalètes, des hallebardes ou des arquebuses. Il faut ajouter à cela les objets de la collection Strübin et celles des rois de Prusse. Au fil des années et grâce aux conseils d'amis experts, je suis moi-même devenu un spécialiste. Mais on n'est partis de rien ; on n'avait pas de crédit pour les acquisitions, il n'y avait pas de volonté politique ; c'était de la combine, de la débrouille »,* relate-t-il.

Un esprit cavalier qui s'exprime à merveille à travers cette anecdote. *« Un jour, on reçoit l'information qu'il faut vider dans la journée toute l'annexe ouest du Musée d'art et d'histoire à Neuchâtel. Ni une, ni deux, on a pris un camion et une remorque à bagages et on a tout rapatrié. Même les vitrines d'exposition ... »*

Laisser une trace dans un lieu...

S'il regrette et condamne évidemment la fermeture actuelle du Musée militaire, il n'est pas peu fier d'entendre certains rappeler que sans lui, celui-ci n'existerait peut-être tout simplement pas ! Quel plus beau souvenir pour cet homme aujourd'hui âgé de 91 ans que celui d'avoir laissé une trace indélébile dans le lieu qu'il a occupé pendant toute sa carrière ?

Et de conclure en reprenant l'interrogation initiale. Si de toute évidence, Fritz Grether raconte le Château de Colombier, celui-ci le lui rend bien et l'édifice historique raconte lui aussi à sa manière un peu de l'histoire de Fritz Grether...

...Hélas, peu après, Fritz Grether nous quittait.

Texte rédigé par **M. Nicolas Donner**, sur la base de deux entretiens effectués en octobre 2016 au domicile de M. Fritz Grether, à Colombier.



Fritz Grether posant chez lui devant un tableau du Château de Colombier.